

Éléments biographiques concernant Léon-Gontran Damas

Dominique Achille

Number 116, Summer 2020

Dossier spécial Léon-Gontran Damas

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1071046ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1071046ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Department of French, Dalhousie University

ISSN

0711-8813 (print)

2562-8704 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Achille, D. (2020). Éléments biographiques concernant Léon-Gontran Damas. *Dalhousie French Studies*, (116), 81–81. <https://doi.org/10.7202/1071046ar>

Article abstract

L.-G. Damas épouse la chanteuse martiniquaise Yanilou (Isabelle Achille) en 1948, au début de son mandat de député de la Guyane. Cette union, éprouvée par les exigences de la vie d'artiste et de l'activité politique, ne dure que deux ans, la mésentente entraînant le divorce dès 1951. Cette expérience au sein de la famille Achille, elle aussi membre du cercle d'amis Senghor-Césaire-Nardal-Présence Africaine, n'aura pas de suite après la séparation.

Eléments biographiques concernant Léon-Gontran Damas

Dominique Achille

Sa vie maritale avec Isabelle Achille – 1948/1952

En 1948, L.G. DAMAS, déjà connu pour son œuvre poétique, est député de la Guyane au Parlement français. Habitant une bonne partie de l'année à Paris, il fréquente assidument la diaspora africo-antillo-guyanaise et les intellectuels de la capitale, tels Léopold Sédar Senghor, Aimé Césaire, après avoir été un familier du salon des sœurs Nardal à Clamart.

Au cours d'une soirée dansante au cabaret antillais « La Canne à Sucre » à Paris, il retrouve son vieil ami martiniquais Pierre Achille, qu'il avait rencontré lors de ses études au lycée Schoelcher à Fort-de-France. Pierre, après une carrière courte dans l'Intendance Militaire, assure temporairement le secrétariat du député Léopold Sédar Senghor, tout en exerçant divers métiers, entre comédien de théâtre et représentant de commerce. Ce soir-là, il est accompagné de sa sœur Isabelle, chanteuse de mélodies antillaises et de standards de jazz dans quelques cabarets parisiens, sous le pseudonyme de Yanilou, et figurante occasionnelle au cinéma. Pierre présente sa sœur à L.G. Damas. Quelques biguines et quelques punchs plus tard, une relation est nouée.

Damas et Yanilou vivent une liaison forte, à l'image de leurs caractères entiers. Tous deux épris de liberté, de justice, ils se retrouvent sur les thématiques de la Négritude – à la création de laquelle Damas a participé – et de l'art. L'idylle devint rapidement une relation passionnelle, chacune des deux fortes personnalités vivant aussi intensément l'intime que la vie publique. Le 8 janvier 1949, L.G. Damas et Isabelle Achille, après quelques jours seulement de fiançailles officielles, se marient à Paris et habitent 45 rue Jouffroy, dans le 17^{ème} arrondissement. Les contraintes professionnelles pour Yanilou, les obligations politiques pour Damas, leur font vivre une existence morcelée par les concerts et les tournées pour elle, les séances à l'Assemblée, les missions diverses et les inévitables retours en Guyane pour celui qui en est le député. Quelques problèmes de santé, dont une opération de l'appendicite, perturbent la vie de Damas.

Dès l'année suivante, la mésentente commence à s'installer dans le couple. De séparations fracassantes en retrouvailles enflammées, chacun tente de sauver une relation qui se dégrade, empreinte d'exigences non satisfaites, de jalousie, d'emportements et d'excès. Divers amis, connaissances, et proches tentent, à travers de vaines missions bons offices, d'aider au maintien de ce mariage, mais sans succès.

Dès 1950 intervient une séparation de fait, et une transformation du conflit de couple en contentieux : Isabelle demande le divorce, Damas refuse. Des échanges verbaux et épistolaires, entre pardon et accusations, ponctuent, entre deux rencontres où se joue le jeu de l'attraction-répulsion, une union déjà moribonde.

La séparation est définitive, les deux protagonistes ne communiqueront plus qu'à travers leurs avocats. Damas poursuivra la carrière que l'on sait. Yanilou chantera de façon intermittente toute sa vie devant des publics restreints. Aucun membre de la famille de Yanilou ne conservera de contacts avec L.G. Damas, malgré une communauté d'amitiés, (Césaire, Senghor, Alioune Diop), et d'intérêts : la question noire.